



ASSEMBLÉE DE LA
POLYNÉSIE FRANÇAISE

*Le Sénateur,
Les Représentants,*

Conférence de presse du jeudi 15 septembre 2022

Pourquoi quitter le Tapura Huiraaatira ?

Hier, nous avons adressé notre démission au Président du Tapura Huiraaatira ainsi qu'au groupe de la majorité à l'Assemblée de Polynésie.

Nous aurions préféré n'avoir jamais à prendre la décision de quitter la famille politique que nous avons fondée, construite avec Edouard Fritch.

Le Tapura c'est aussi le nôtre !

Oui nous avons construit le Tapura, avec d'autres bonnes volontés. Oui, nous étions bien là, parmi les premiers à soutenir un président qui n'avait pas de majorité, renié par ses amis politiques d'alors, menacé à chaque séance d'être renversé. Oui nous avons accepté de fermer nos propres structures politiques pour mettre toutes nos forces, nos valeurs et nos espoirs dans une famille élargie pour que la stabilité revienne dans notre Pays et que nos populations n'aient plus à souffrir des comportements irresponsables. Vous le savez nous ne sommes pas nés politiquement au Tapura. En effet nous étions déjà élus à l'assemblée de Polynésie française en 2013 avec nos propres structures politiques, mais nous avons choisi de mettre en commun nos forces pour aider Edouard Fritch à assurer une stabilité dans le Pays. Nous nous sommes rassemblés avec l'espoir de porter un changement de gouvernance et des projets à la hauteur des attentes de notre population, avec pour espoir de mettre fin aussi au culte de la personnalité et aux discours infantilisants, avec espoir de porter ensemble des valeurs fortes comme celle du travail, de l'exemplarité et de la transparence. Voilà ce qui nous porté en 2018 devant les électeurs polynésiens et nous nous sommes battus avec Edouard Fritch face aux deux anciens leaders historiques pour proposer une autre voie politique.

Oui, nous avons tous travaillé sans compter nos heures, notre énergie au détriment parfois de nos familles pour mettre en œuvre le programme du Tapura et honorer la confiance que nous ont accordé les électeurs. Tout n'a pas été parfait mais nous pouvons affirmer je crois que de nombreux projets, de nombreuses actions positives ont permis de relancer la machine économique et créer de l'emploi, rétablir les finances publiques, rétablir la confiance avec l'Etat, améliorer notre socle de solidarité, nos actions sociales et développer nos infrastructures dans notre Pays. Nous sommes fiers de ce que nous avons pu faire au gouvernement jusqu'en 2021 comme de notre action collective pour préserver les emplois et les entreprises du fenua, aider les plus démunis et combattre ce virus pendant la crise sanitaire mondiale qui nous a frappés. Nous étions là oui, au-devant de la scène, au combat, avec nos masques dans nos PC de crise, sur le terrain, aux côtés du Président Fritch mais surtout aux côtés de nos populations pour faire front et nous l'avons fait !

Oui, nous sommes aujourd'hui déçus par l'aveuglement et l'obstination du Président qui refuse d'entendre ses premiers soutiens, ses cadres fondateurs du Tapura, et qui refuse d'écouter, ce qui est plus grave encore, le message que la population nous a envoyé aux dernières législatives en s'enfermant dans un déni total, un rejet de ceux qui tenteraient d'agir ou simplement de penser différemment.

Quelle mouche a piqué le Président ?

La crise sanitaire qui a frappé notre Pays semble avoir fait perdre pied au Président du Pays et à certains élus de premier rang. ***Depuis plus d'un an, nous nous exprimons auprès de lui, auprès du parti pour lui demander de faire cesser des comportements inacceptables dans les rangs de notre propre parti, de réagir, de prendre des décisions fortes et courageuses.***

Aucun élu ne peut se considérer au-dessus des lois et ce d'autant plus qu'il les a écrites et votées. Aucun élu ne peut s'arroger des privilèges à lui ou à ses proches, ce d'autant plus que nos populations font face à une crise économique sans précédent. Aucun élu ne peut décevantment ignorer et balayer d'un revers de la main les appels de sa population exprimant de plus en plus déception, mécontentement, colère face aux comportements et agissements des responsables politiques de sa propre majorité. Où sont les valeurs qui nous guidé depuis le début ?

Au-delà des comportements largement commentés par tous, **depuis un an notre Pays est soumis au règne du n'importe quoi, à n'importe quel moment sur n'importe quel sujet.** Il n'y a plus de compas, ni de boussole mais des coups de barre à gauche comme à droite, à 1000% puis à 360 degrés, contre les fonctionnaires mais pour leurs dépenses dans le Pays, contre les Popaa mais pour l'argent de la France avec des discours différents à Paris et à Tahiti, contre les inégalités sociales mais pour taxer tout le monde de la même façon y compris ceux qui n'ont pas de revenus, pas de travail, pas de salaires. Les décisions gouvernementales pleuvent sans cohérence ni lisibilité, les textes soumis à l'Assemblée de Polynésie ces derniers mois sont systématiquement sous le sceau de l'urgence, et on est même allés jusqu'à lever des taxes quand tous les prix explosent, à rajouter 1% pour finir par retirer 16% sur des centaines de produits.

La parole du Gouvernement n'est plus audible, n'est plus crédible aujourd'hui mais pour Edouard Fritch il ne faut surtout rien changer car tout sera bientôt oublié... Pourvu qu'il soit le candidat du Tapura en 2023.

Le Président n'assume aucune responsabilité dans un échec électoral cuisant.

Trois députés Tavini Huiraatira siègent désormais à l'assemblée nationale et leur parti est en bonne position pour emporter les prochaines élections territoriales. Selon Edouard Fritch la faute revient aux élus de l'assemblée qui ne travailleraient pas suffisamment. C'est aussi la faute des maires qui ne s'impliqueraient pas assez et réclameraient toujours trop. C'est encore celle des candidats malheureux car ce sont des loosers qui auraient dû gagner leur combat électoral et convaincre leurs électeurs. La faute, c'est celle de tous ceux qui l'entourent au final et gare aux rebelles qui ne seront pas sur sa liste aux prochaines élections territoriales.

Par son silence le Président dit à notre population qui s'est exprimée massivement qu'elle s'est trompée, qu'elle a eu tort, que ses ministres ont bien travaillé et que les prochaines semaines la communication gouvernementale permettra à nos familles d'ouvrir les yeux sur les prochains projets merveilleux qui tiennent sur les 5 pages issues des 5 séminaires. Le Président fuit les confrontations, refuse la contradiction en interne et attend que le temps fasse oublier tout ça. Comme si nos populations étaient de grands enfants qui passeront à autre chose ou se laisseront éblouir par les prochains plans dessinés sur une comète de promesses qui n'engageront que ceux qui y croiront !

Nous prenons nos responsabilités

Pour notre part, nous ne pouvons continuer à évoluer dans cette spirale négative qui jette en pâture toute nouvelle initiative ou prise de position publique de l'exécutif et de la majorité. Nous ne pouvons accepter de continuer de pâtir publiquement des reproches et réprimandes de nos populations par solidarité envers la majorité, malgré, depuis de longs mois, de nombreux signes et témoignages afin d'alerter le chef de cette majorité.

Les Polynésiens ont été choqués, blessés par des comportements inacceptables. Les élus de l'assemblée comme les maires ont été rejetés par leurs électeurs sur le terrain car ils ont dû assumer les comportements et des décisions prises par d'autres.

Nous ne pouvons pas nous résigner, nous laisser condamner au silence par une pensée unique coupée des réalités du pays. Nous ne retrouvons plus les valeurs qui nous ont réunies en février 2016 lors de la création du parti. Nous faisons le constat que notre voix n'est ni entendue, ni considérée au sein de notre propre parti en dépit des fonctions qui nous ont été confiées. La seule réponse à ce jour à nos multiples appels a été le silence et le mépris. Nous ne baisserons pas les bras pour autant. Nous n'accepterons pas non plus de nous résigner à contempler ce gâchis quand tant d'espoirs ont été mis dans notre mouvement.

Nous avons décidé avec tristesse et déception de ne plus cautionner cette situation et de sortir du Tapura Huiraatira. Nous allons travailler désormais à de nouvelles propositions pour notre Pays et nous exprimons à l'assemblée sur les mois qui viennent en reprenant notre liberté. Nous appelons tous ceux qui au sein du Tapura ne veulent plus cautionner ce déni, cet aveuglement total, à nous rejoindre pour bâtir une nouvelle offre politique. Nous appelons toutes les bonnes volontés à construire un rassemblement politique plus large pour proposer une alternative en 2023 en tirant les leçons de ce mandat, en redonnant de la dignité à nos institutions, au plus près de nos populations de tous les archipels.

Nous siégerons en tant que non-inscrit au sein de l'Assemblée de la Polynésie et aborderons cette dernière session budgétaire de la mandature avec vigilance tout en restant force de propositions.

Teva ROHFRITSCH

Nicole BOUTEAU

Philip SCHYLE